TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi, 20 janvier 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin..	46	7
Midi	58	13
3 p. m.	58	13
6 p. m.	56	12

LA VICTOIRE SERBE.

Dans le "Journal," le colonel Feyler déclare que la victoire serbe peut comporter des répercussions militaires générales:

"En Pologne, les Allemands n'étaient qu'un appoint; puis l'échec autrichien a obligé de grossir l'appoint allemand jusqu'à l'égalité. Qui peut prétendre à cette heure que la défaite en Serbie, augmentant le péril intérieur, ne contraindra pas l'état-major à reconnaître plus d'importance encore au théâtre serbe? Sur le front russe, l'égalité austro-allemande serait alors rompue."

JAS. H. AITKEN ET FILS.
Plombiers

Pose de tuyaux et de conduites d'égouts. Prix fournis sur demande. Travaux garantis pour un an. Travail soigné et meilleur marché qu'ailleurs. Le travail à bon marché revient cher, nos travaux sont garantis et vous ferez à la fin une économie.
515 rue Carondelet. Phone Main 2880.
janv—1 m

A LOUER

A LOUER — Chambres garnies, plan européen. 1711 avenue Jackson. tf

A LOUER — Villa de la Verne, sur le Bogue Falaia, près de Covington, La. S'adresser 323, rue de Chartres.
q—

A LOUER—de belles chambres garnies. 826 rue St-Louis.

FRIEDRICHS & WOODFORD.

Propriétés Foncières et Encanteurs.
884 rue Commune. Téléphone Main 1895.
10 sept—1 an

PERSONNEL

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans toutes les dernières danses. Académie 521 rue Royale. On donne des leçons à domicile.
6 oct—tf

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite. 1 oct—tf

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cresson, 623 Royale. Phone Hem. 333.
5 avril—1 an—mar-jeu-dim

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL. — Pour $15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia.
22 sept—1an

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE	$ 650
1 REO USAGES	600
1 REO D'OCCASION	450
1 PEERLESS	2200
1 CAMION DE 3 TONNES	2100

FAIRCHILD AUTO CO.
10 sept—1 an

EMPRUNTS A 5 POUR CENT.

PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES, VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE-ORLEANS, LNE.
18 fév—1 an

QUINCAILLERIE.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 439 rue Royale. Tél. Main 2682.
17mars—1an mer mer dim

THEATRES

ORPHEUM—Vaudeville.
TULANE—"To-Day."
CRESCENT—"Camille."
DAUPHINE—Burlesque.
LAFAYETTE—"Cabiria" cinéma.

ORPHEUM

L'Orpheum présente cette semaine une autre comédie musicale intitulée "The Beauties." Les principaux rôles sont tenus par Mortimer H. Weldon et W. J. McCathy, deux artistes très connus dans le monde des théâtres.

Bowers, Walters et Crocker, connus sous le nom des trois "Rubes," présentent une composition de leur cru difficile à expliquer. Nous laissons au public le soin de juger leur numéro qui comprend du chant, de la dance, de l'acrobatie, de la musique, etc.

Ida Divinoff, une jeune violoniste Russe d'un grand talent, est une élève de Sevcik. Elle a eu beaucoup de succès dans toutes les capitales d'Europe, où elle a rempli de brillants engagements.

Muriel Ridley, assistée par Asta Fleming, présentent des dances anglaises artistiques, accompagnées de pantomime. Leur numéro est nouveau et original.

Herbert Ashley et Al Canfield possèdent des voix excellentes et un répertoire très varié.

Marie Fenton, qui vient ensuite, est une étoile du vaudeville. C'est une chanteuse de genre de beaucoup de talent.

Harry Tsuda est un japonais de taille ordinaire, qui accomplit des faits qui émerveillent le public.

Le Orpheum Travel Weekly donne des vues en couleur naturelles. Naples, en Italie, avec ses environs pittoresques. Des vues d'Auvergne en France, et des vues d'Espagne.

L'orchestre concert sous la direction du Maestro Tosso.

BULLETIN FINANCIER.

Change.

Nouvelle-Orléans —	
Sterling, com'l, 60 jours	484¾
Sterling, bank, 90 jours	483½
Francs, com'l, 60 jours	5193¾
Francs, bank, 60 jours	5183¾
Reichsmark, com'l, 60 jours	94 9-16
New York, com'l, à vue	50c dis.
New York, bank, à vue	$1.00 prem

Ton du Marché — Sterling et francs, ferme. New York à vue, ferme.

New York —	
Sterling, com'l, 60 jours	484¾@485
Sterling, banker, demand	487¾@488¼
Sterling, com'l, 60 jours par sept.	483 @483¼
Sterling, com'l, 60 jours par pyt.	484½@484¾
Francs, bankers, demand	5185
Francs, com'l, 60 jours	5205¾@521
Francs, com'l, 60 jours	5195¾@5200
Francs, com'l, 60 jours, Swiss	520 @520¾
Francs, com'l, 60 jours, Antwerp	522½@523
Reichsmark, à vue	95⅝
Reichsmark, com'l, 60 jours	94⅝@94 9-16
Reichsmark, com'l, 90 jours	94⅝@94 7-16
Guilders, com'l, 90 jours	39 15-16

Ventes.

Entre 10 a.m. et 1:45 p.m.

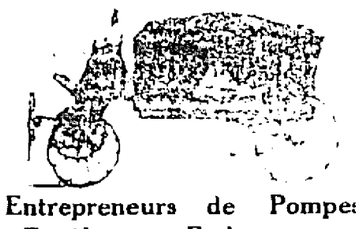
$1,000 Louisiana 4½s, 1925	101¼
4 shares Canal Bank, cash	240
4 shares City Ins. rev.	93½
$1,000 Birmingham Ry., L. and P. Co., 1st mtg. 5s	99½
$1,000 Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 5s	95
25 shares American Cities Co. pfd	55½
30 shares American Cities Co. pfd	55½
10 shares American Cities Co. pfd	55
$10,000 Knoxville Ry. and L. Co. consol 5s	96½

Bons Divers.

Street Railroads —		
American Cities 5-6s	88¼	89
Birmingham Ry., L. & P. Co. 4½s	89½	89¾
Birmingham Ry., L. and P. Co., ref. and ex. 4s	98	99
Edison El. Co., 1st mtg. 5s	100¼	..
Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 5s	99¾	100
Houston L. and P. Co., 1905 1st mtg. 5s	92	94½
Knoxville Traction Co., 1st mtg. 5s	100	..
Knoxville Ry. and L. Co. consol 5s	96½	97
Knoxville Ry. and L. Co., ref. and ex. 5s	82	85
Little Rock Ry. and El. Co. 6s	100	100½
Little Rock Ry. and L. Co. 5s	102	..
Memphis St. Ry. Co. 5s	90	93
Meridian Ry. and L. Co. 5s	90½	..
Nashville Ry. and L. Co. 5s	100	101½
N. O. and Carrollton R. R. 5s	104½	108
N. O. City R. R. gen. mtg.	103½	..
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	79	79¼
N. O. City and Lake R. R. 5s	106¼	..
St. Charles Street R. R. 4s	88	..
Texas P. and L. Co., 1st mtg. 5s	91	97
Miscellaneous —		
Alden Mills 1st mtg. 6s	..	100
State and City —		
City 4s	93¾	94¼
Premium bonds	279	..
Public Improvement, 1950	92	..
Public Improvement, new	89¼	90

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. H. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Isaac Delgado.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109204 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte de la Albania Plantation du 1er décembre 1914 au 1 janvier 1915 présenté par George W. Boatcher, Samuel Snodgrass et George O. Allain, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN DYMOND, JR., Avocat.
jna—21,25,30

Succession d'Isaac Delgado.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109204 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte annuel de la Albania Plantation pour l'année 1914 présenté par George W. Boatcher, Samuel Snodgrass et George O. Allain, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN DYMOND, JR., Avocat.
jna—21,25,30

Succession d'Edward J. McCormick.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,375 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Henry E. Groffman, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
H. E. GROFFMAN, Administrateur.
EDGAR M. CAHN, Avocat.
jna—21,25,30

CHEMINS DE FER.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlot de Broadway.
Eclairé à l'Electricité
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
311 RUE ST. CHARLES.
Dépôt Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2939

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE

SAINT TAMMANY

Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa,

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminus à 7.35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4800.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique

SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE

LA TOURAINE	23 jan., 3 p. m.
CHICAGO	30 jan., 3 p. m.
NIAGARA	6 fév., 3 p. m.
ROCHAMBEAU	13 fév., 3 p. m.

Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

VENTES AUX ENCHERES.

Par KERNAGHAN & CORDILL

ANNONCE JUDICIAIRE

Un cottage Double
Nos 3825 et 3827 rue Baronne,
angle de la rue Général Taylor
et Cottage Simple,
No 1815 rue Général Taylor

Par KERNAGHAN & CORDILL, W. A. Kernaghan, encanteur, Banque Louisiane, 420 rue Carondelet.

LE JEUDI, 28 janvier 1915, à 10:30 a.m., à la Bourse des Propriétés Foncières No. 311 rue Baronne, sera vendu aux enchères publiques en vertu d'un ordre daté du 11 décembre 1914 de l'Hon. F. K. Skinner, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division C, dans la succession de Mlle Hattie Williams No. 109,250, les propriétés suivantes, savoir:

Un cottage double, un étage Nos 3825-3827 rue Baronne, à l'angle de la rue Général Taylor, contenant quatre chambres de chaque côté, et le cottage simple sur le derrière No. 1815 rue Général Taylor, et un certain lot de terre situé dans le sixième District de cette ville, dans l'Ilet No. 291 bornée par les rues Baronne, Broadée, Pension et Général Taylor, formant l'angle des rues Baronne et Général Taylor et mesurant 30 pieds de front sur la rue Baronne par une profondeur de 120 pieds, faisant la rue Général Taylor, borne au taux de $33 par mois.

Conditions comptant. L'acheteur assume en dessus du paix d'adjudication, les impôts dûs et exigés pour 1915. Dix pour cent comptant seront exigés au moment de la vente. Acte de vente devant Charles F. Fletchinger, Esq., notaire public, à la charge de l'acheteur. Le montant des loyers alloué à l'acheteur à partir du jour de la signature de l'acte de vente.
M. D. DIMITRY et E. S. WEIS, Avocats.
déc 27—Jan 3 10 17 21 28

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

I.—Vente de propriétés extensives et de valeur dans le Premier District formant l'angle des rues Poydras et des Remparts, portant les numéros municipaux 1100 à 1110 rue Poydras, et 501 à 505 rue des Remparts.

II.—Les intérêts dans deux lots de valeur dans le Premier District avec bâtiments, etc., portant les numéros municipaux 1117 et 1113 rue Lafayette, entre les rues des Remparts et Bassin.

Hibernia Band and Trust Company vs. Mme Grace Bennett, Veuve de Charles Feahney.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,559 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 janvier 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

1er. Deux certains lots de terre, ensemble avec tous les bâtiments et améliorations y appartenant, etc., situé dans le Premier District de cette ville, désignés par les numéros quatorze et quinze dans l'Ilet No. 295, borné par les rues des Remparts, Saratoga (anciennement Bassin), Poydras et Lafayette, sur un plan tiré par L. H. Pilié, ancienement voyer de la ville, daté du 3 novembre 1860, déposé au bureau de Charles A. Fortier, ancien notaire de la ville, comme plan No. 65, de son livre de plans No. 1, d'après ledit plan les dits lots mesurent, le lot quatorze vingt-cinq pieds, six pouces de face sur la rue des Remparts, par une profondeur de quatre-vingt-cinq pieds, trois pouces, entre lignes parallèles, et le lot quinze, vingt-six pieds, six pouces et six lignes de face sur la rue des Remparts, trente-cinq pieds, deux pouces sur le derrière, sur une profondeur de quatre-vingt-cinq pieds, trois pouces sur la ligne de côté du lot No. quatorze et de quatre-vingt-cinq pieds, huit pouces et une ligne de face sur la rue Poydras, formant l'angle des deux rues.

2. Tous les droits, titre et intérêt de Mme Grace Bennett, veuve de Charles Feahney, en et à

a. Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilet No. 295, borné par les rues Lafayette, Poydras, des Remparts et Bassin, maintenant Saratoga, désigné comme lot No. 36 et mesurant vingt-huit pieds, cinq pouces de face sur la rue Lafayette, par cent quatre-vingt dix-huit pieds, neuf pouces et deux lignes de profondeur ou plus ou moins.

b. Un certain lot de terre situé dans les district et Ilet sus mentionnés et mesurant vingt-huit pieds, cinq pouces de face sur la rue Lafayette, par cent quatre-vingt dix-huit pieds, neuf pouces et deux lignes de profondeur sur la ligne le séparant de la propriété appartenant anciennement à Abel Adams, et cent quatre-vingt seize pieds, quatre pouces et trois lignes de profondeur sur la ligne de division opposée, toutes mesures anglaises, la dite portion de terre est composée du lot No. 20 et d'une partie du lot No. 21, d'après le plan tiré par B. Layon, anciennement voyer de la ville, et déposé au bureau du voyer de la ville, et laquelle propriété est décrite plus longuement sur un diagramme annexé à un acte passé devant Wm. Y. Lewis, ancien notaire, le 11 mars 1843.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant, l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
McCLOSKEY & BENEDICT,
Avocats pour le demandeur
déc—18, 24, 31 Jan—7, 15, 21

Par STROUDBACK & LATTER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de GeorgeCron — No. 110,035 de la Cour Civile de District, Division B.

JOLI SIMPLE COTTAGE.
1922 RUE CADIZ.
Entre Dryades et Sud Remparts.
Aux Enchères
MERCREDI, 27 janvier, 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières de la Louisiane.
No. 318 rue Baronne.

Par STROUDBACK & LATTER, Charles B. Stroudback, encanteur, vendra aux enchères publiques, en vertu d'un ordre signé le 24 décembre 1914 par l'Hon. Porter Parker, Juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, la propriété suivante, savoir:

Un certain lot de terre ensemble avec tous les bâtiments et améliorations y appartenant et tous les droits, passages, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, situé dans le sixième District de la ville, dans l'Ilet borné par les rues St. Denis, maintenant S. Remparts, Cadiz, Dryades, et Valence, étant l'Ilet No. 82, ouest Boulogne, actuellement l'Ilet 470, et désigné par le lot 0 partie de l'ancien lot 6, et mesure trente trois pieds de face sur la rue Cadiz, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles, que l'on verra plus amplement en consultant le plan de Lewis, voyer, annexé à un acte de vente de William J. Davey à Mme Marguerite Burkhardt, la veuve de John Luiger, passé devant R. H. Downing, notaire public, le 2 avril 1906. Les améliorations consistent en un cottage simple contenant chambres et salon sous le numéro municipal 1922 rue Cadiz.

CONDITIONS — Comptant. L'acte de vente devra être passé devant Louis B. Allix, Esq., notaire public, aux frais de l'acheteur. Dix pour cent de la somme d'achat au moment de l'adjudication.

STROUDBACK & LATTER,
Encanteurs.
KRONENBERGER,
Avocat.
déc 27 jan 3,10,17,24,27

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Adam Vatter.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,515 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par August Atwell, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
ROBERT O'CONNOR, Avocat.
Jan—12,16,21

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de meubles de valeur, argenterie, etc.

Succession de James B. Maury.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,375 — En vertu d'un ordre de vente daté le 20 janvier 1915, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan public, dans les locaux désignés ci-après, le SAMEDI, 30 janvier 1915, à 10:30 a. m., la propriété suivante décrite à savoir:

Sur les lieux, No. 2006 rue Magazine, un lot de meubles, assortis, installations, ustensiles, ornements, argenterie, divers, etc., d'après inventaire au dossier.

Conditions — Comptant sur les lieux.
LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
HALL, MONROE & LEMANN,
WATTS & LEVERICH,
Avocats pour le demandeur
janv—21,26,30

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété améliorée de valeur dans le Septième District, portant le numéro municipal No. 7903 rue Plum, coin de la rue Fern.

Fidelity Homestead Association vs. Mme H. W. Hollingsworth.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,558 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 janvier, 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un certain lot de terre ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, votes, servitudes, privilèges et avantages qui en quelque sorte y appartiennent, situé dans le Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'Ilet No. 484, vieux plan, maintenant No. 362, sur le nouveau plan du dit district, borné par les rues Plum (anciennement Joséphine), Fern (anciennement Washington), Short et Poplar (anciennement Semes), la dite portion de terre formant l'angle des rues Plum et Fern et mesurant soixante pieds de face sur la rue Plum, sur une profondeur entre lignes parallèles et façant la rue Fern de soixante-sept pieds.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
MEYER S. DREIFUS,
Avocat pour le demandeur.
déc—18, 19, 24, 31 Jan—7, 15,20, 21

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété de valeur améliorée du Sixième District, portant les numéros municipaux 1138 et 1140 rue Arabelle, coin de la rue Perrier.

Frank B. Twomey vs. James A. Sample.

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,557. — En vertu d'un writ de saisie et de vente, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 janvier, 1915, à midi, la propriété suivante, décrite, à savoir.

Un certain lot de terrain, avec les améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances qui y appartiennent en quelque sorte, situé dans le Sixième District de la ville, dans la partie généralement connue sous le nom de Hurstville, désigné par le No. quinze, dans l'Ilet No. quarante et un, borné par les rues Nashville, Perrier, Coliseum (anciennement Plaquemine) et Arabella, sur le plan original de Hurstville, tiré par W. H. Bulsson, voyer, et d'après un autre plan tiré par W. H. Williams, voyer, daté du 17 avril 1867, et déposé dans les archivs de André Hero, Jr., notaire, comme plan No. 29. Lequel lot forme l'angle des rues Arabella et Perrier, et mesure trente-pieds de face sur la rue Arabella, par cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant. l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
FELIX J. DREYFOUS,
Avocat pour le demandeur
déc—18 19 24,31 jan—7,15,21

Par WALTER GOLDMAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Beau cottage double, No. 2829 rue Perdido, près de la rue Dupré.

Succession de Mme Priscilla Jones, Veuve de Bayley Shores

(COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,505 — Division B — En vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District de la Paroisse d'Orléans, Division B, datée et signée 15 décembre 1914, et adressé à Walter Goldman, encanteur, j'offrirai en vente aux enchères publiques à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, à midi, LE JEUDI le 21 janvier 1915, la propriété foncière décrite ci-dessous:

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments et améliorations, etc., situé dans le premier District de la ville, dans l'Ilet No. 614, borné par les rues Perdido, White, Gravier et Dupré, désigné comme lot No. 8 sur un croquis de E. Pilié, annexé à l'acte devant E. L. Weil, notaire de cette ville, le 13 mars 1903, et mesurant d'après le dit, 28 pieds, 9 pouces, 3 lignes de face sur la rue Perdido, par 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

CONDITIONS — Un tiers ou davantage comptant, le reste à un an à huit pour cent de la date de vente, clauses habituelles de sécurité. L'acheteur devra payer les taxes de 1915 et l'acte de vente devant Emanuel L. Weil, notaire, sera aux frais de l'acheteur. L'acheteur devra déposer vingt pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication avec

WALTER GOLDMAN, Encanteur
624 Place Commerciale.
déc—17,20,27 Jan—3,10,17,21

---

cher ici sur le sable et goûter un sommeil réparateur.

Sir Arthur offrit son bras à Cecil qui l'accepta.

La société qui composait le pique-nique s'était peu à peu dispersée.

Charlotte, le major et une des filles du recteur avaient été faire une promenade sur mer, dans un petit bateau.

Talbot cherchait à se rendre agréable à la jeune dame en robe de mousseline vert pomme: le reste s'était arrangé par paires comme dans la procession des animaux qui figure dans les arches de Noé des enfants.

Cecil aimait autant aller en exploration avec sir Arthur que de rester à contempler le sommeil de l'auteur de ses jours, et le baronnet et la fille du comte partirent à la recherche de l'onsis.

Ce n'était pas une chose désagréable que de se trouver en tête-à-tête avec sir Arthur.

En général, dans une compagnie nombreuse, il ne disait rien: les bavardages du monde étaient de l'hébreu pour lui, les nouvelles modes, le dernier roman en vogue, la dernière "prima dona" lui étaient aussi étrangers que du sanscrit.

Mais quand il se trouvait seul avec quelqu'un capable de comprendre, il parlait bien, et non seulement de ses voyages, mais sur tous les sujets. Il conversait de chose très au-dessus de la portée de la plupart des hommes qu'il avait rencontrés, et pourtant Cecil, qui était une jeune fille d'une très grande intelligence dans les limites où s'étend l'intelligence des femmes, appréciait ce qu'il lui disait, s'y intéressait, y prenait plaisir, et laissait ainsi passer le temps sans s'en apercevoir.

Ils s'étaient écartés à peu près d'un kilomètre du lieu d'où ils étaient partis, à pas très lents, bien entendu, par une chaleur qui eût fait élever le thermomètre, à l'ombre, à une hauteur extraordinaire, s'il y avait eu de l'ombre.

Sir Arthur était en train de parler à sa compagne d'un gorille effrayant dont il avait fait la chasse en Afrique, et juste au moment où le récit devenait le plus intéressant et où on allait voir le gorille, alors que les yeux de Cecil étaient tout grands ouverts et qu'elle attendait la suite sans oser souffler, le narrateur s'arrêta court, comme s'il venait d'être atteint d'une balle.

— Lady Cecil, s'écria-t-il, il va pleuvoir.

Au même moment, une grande goutte de pluie de la dimension d'un pois tomba sur le visage de Cecil, qui, toute surprise, avait levé les yeux en l'air pour interroger le ciel.

Le soleil jetait toujours des rayons éblouissants, mais un grand nuage noir et orageux s'était formé au dessus de leur tête, et menaçait de crever d'un instant à l'autre.

Une nouvelle goutte de pluie vint tomber sur l'ombrelle de soie violette bordée de dentelle blanche que Cecil tenait à la main.

C'était un bien faible bouclier contre une pluie d'orage, et le chapeau que Cecil avait fait venir de Paris, la semaine précédente avait coûté dix guinées, sa robe d'été était de mousseline suisse et de dentelles, et ses souliers bruns, avec leurs jolies rosettes étaient parfaits pour marcher sur le sable sec et par un beau soleil, mais ils n'avaient pas été fabriqués en prévision d'une averse.

— Qu'allons-nous faire?... s'écria-t-elle. Je n'ai pas peur d'attraper une fluxion de poitrine ,si la pluie traverse mes vêtements; mais trouver, à notre retour le reste de la société bien abrité dans les voitures, tandis que nous, nous serons trempés, c'est une extrémité, sir Arthur, à laquelle je ne saurais me résoudre.

Sir Arthur avait interrogé l'horizon d'un œil aussi perçant que celui de l'aigle.

— J'aperçois une maison, dit-il, du moins une grande cheminée, et, où il y a une cheminée, on doit trouver un abri. Soumettons-nous, lady Cecil, aux nécessités de la circonstance... nous pouvons arriver en cinq minutes, si nous courons... Pouvez-vous courir?

— Certainement, je puis courir, répondit la Reine Blanche. Quelle question me faites-vous là, comme si vous ne vous étiez pas moqué de moi, le soir de votre arrivée en me voyant sauter comme une folle avec les enfants de Charlotte? Oh! comme la pluie redouble! Allons, sir Arthur, en avant, et qui courra le plus fort!

Puis, riant de son sourire clair et joyeux la belle et hautaine patricienne ramassa les pans flottants et légers de sa jupe baissa sa jolie tête et s'enfuit comme une biche devant l'orage.

Sir Arthur se mit aussi à courir.

Quelle que soit la dignité dont on fasse étalage, on n'en prend pas moins ses jambes à son cou quand on est surpris par un orage.

Cecil riait et sir Arthur aussi; les gouttes de pluie tombaient de plus en plus fort et ils se faisaient fréquemment prendre vingt fois dans des circonstances ordinaires, avant de se rapprocher comme ils étaient en ce moment.

Et le plus parfaite d'une heure les poursuivait de plus en plus tandis qu'un vacarme [illegible] éclatait au-dessus de leurs têtes.

Les nuages devenaient de plus en plus noirs et de plus en plus gros.

La pluie les fouettait et les mouillait comme on [illegible] du ciel.

Un éclair vint les éblouir de ses lueurs trop vives, mais Dieu soit loué! la grande cheminée est atteinte, et c'est bel et bien la cheminée d'une maison.

Sir Arthur jette la porte de la barrière en dedans: ils se précipitent dans le jardin qu'abritent d'épais sapins, et ils s'arrêtent enfin, mouillés haletants, à bout de respiration, riant de tout leur cœur, et regardant mutuellement leurs visages rouges comme des pivoines.

— Je crois que j'aurais pu vous battre sir Arthur, tels furent les premiers mots que les battements précipités de son cœur permirent à Cecil de prononcer.

"Oh? quelle course!

"Et ma pauvre ombrelle, et mon joli chapeau... tout cela est perdu.

"Je ne peux pas voir les choses ridicules, sir Arthur; et dire que c'étaient des objets superbes, quoique vous n'ayez pas eu l'âme assez grande pour admirer!

"Et mes souliers, regardez donc!

Elle tendit son petit pied...

Oh! Altesse, n'était-ce pas de la coquetterie?

Et elle fit voir que les beaux souliers bruns avec leurs jolies petites rosettes étaient perdus.

— Et vos pieds sont mouillés, s'écria sir Arthur, c'est ce qu'il y a de plus regrettable. Puis il est dangereux de rester sous ces arbres par l'orage qui fait rage. Il nous faut faire en sorte d'entrer dans la maison. Où sommes-nous ici?

— Je l'ignore. En tous cas, c'est un bien dont l'aspect est sinistre. Grand Dieu! quel éclair! Ciel! Avez-vous vu... sir Arthur?

Elle poussa un petit cri en lui prenant le bras.

Sir Arthur suivit la direction de ses regards, qui étaient dirigés sur les fenêtres de la devanture de la maison, et ses yeux les rencontrèrent juste à temps pour apercevoir la figure d'une femme qui repoussait vivement quelqu'un qui se présentait aux carreaux.

— Cette femme!... la connaissez-vous?... demanda-t-il.

Mais Cecil restait immobile, comme si elle eût été frappée de mutisme, en regardant de tous ses yeux le spectacle qu'elle avait devant elle.

— La connaissez-vous? répéta-t-il tout surpris.

— C'est... c'est... Mlle Herncastle.

— Eh bien! qui est-ce donc que Mlle Herncastle?... Habite-t-elle ici?...

— Si elle habite ici? fit-elle en le regardant. C'est la gouvernante des enfants de Charlotte.

"Et avez-vous vu cette autre figure effrayante, cet être qui poussait des cris confus et qu'elle repoussait? C'était terrible! ajouta-t-elle en frémissant et en se rapprochant de son compagnon. Vous n'avez pas regardé assez tôt pour voir cela... mais c'était la figure la plus surnaturelle qu'il soit possible de voir. Mlle Herncastle est arrivée ensuite et l'a emportée.

"Mais qu'est-ce qui a pu l'amener en ce lieu?

Entrons dans la maison et nous aurons des renseignements. Ne remarquez-vous pas que vous vous mouillez de plus en plus? Allons, lady Cecil, remettons-nous à courir.

Ils traversèrent l'espace qui les séparait de la maison, sous la pluie, qui tombait à verse en ce moment, et arrivèrent sous le petit porche en pierres qui en formait l'entrée.

A Continuer.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux ou 15 sous par semaine pris au porteur.
ETES-VOUS ABONNE!